

PERSONNES IMPORTANTES ISS
René FANO Chevalier de la Légion d'Honneur
Journal Officiel du 27 juillet 1930 page 8491 (A62 n°176)
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6542390k/f3.item>

Fano (René), courtier de change à Shanghai; 25 ans de services rendus aux intérêts français en Extrême-Orient.

27 juillet 1930	JOURNAL OFFICIEL DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	6621
Fano (René-Joseph), chancelier secrétaire adjoint de la légation de France à Shanghai; 25 ans de services à l'étranger. Services distingués au consulat général de France à Hambourg et à la légation de France à Berlin. Fano (René), chancelier du consulat de France à Naples; 25 ans de services, notamment à l'étranger. Services distingués à la légation de France à Caserta et au consulat de France à Naples. Fano (Marie-Henri-Henri), chancelier secrétaire adjoint de l'ambassade de France à Caracas; 25 ans de services, dont 11 ans à l'étranger. Services distingués au consulat de France à Panama, aux légations de France à Lima et à La Paz et à l'ambassade de France à Caracas. Fano (Henri-Edmond), chancelier au consulat général de France à Johannesburg et au Cap; 25 ans de services, notamment à l'étranger. Services distingués au consulat général de France à Johannesburg et à la chancellerie détachée au Cap et au consulat de France à Johannesburg. Fano (Georges-Alexandre-Achille), chancelier au consulat de France à Montréal; 25 ans de services, dont 2 ans de guerre et 4 ans à l'étranger. Services distingués au consulat de France à Montréal. Fano (Théodore-Marie), chancelier du consulat général de France à Saint-Denis; 25 ans de services, dont 5 ans de services militaires, dont 5 ans de guerre et 12 ans à l'étranger. Services distingués au consulat de France à Saint-Denis et au consulat de France à La Réunion. Fano (Théodore-Jules-Francis), chancelier du consulat de France à Cayenne; 25 ans de services, dont 2 ans de guerre et 12 ans de services à l'étranger. Services distingués au consulat général de France à Cayenne et au consulat de France à Cayenne. Fano (Henri-Jean-Paul-Joseph), chancelier au consulat de France à Port-au-Prince; 25 ans de services, dont 5 ans de guerre et 11 ans de services à l'étranger. Services distingués au consulat général de France à Port-au-Prince. Fano (Joseph-Jean-Baptiste), chancelier secrétaire adjoint de l'ambassade de France à Rome; 25 ans de services, dont 1 an de guerre (3 citations), médaille de guerre et 12 ans de services à l'étranger. Services distingués à l'ambassade de France à Rome. Fano (Philippe-Adolphe-Alexandre-Louis), chancelier honoraire, attaché commercial en Norvège; 25 ans de services, dont 5 ans de guerre (3 citations), médaille de guerre, 3 citations et 11 ans de services à l'étranger. Services distingués à l'ambassade de France à Washington et comme attaché commercial en Norvège.	Fano (Joseph), drogman du consulat général de France à Alexandrie; 25 ans de services, notamment hors d'Europe. Services particulièrement distingués au consulat de France à Brindisi et aux consulats généraux de France à Smyrne et à Alexandrie. Fano (Marie-Marie-Augustine), drogman à la légation de France au Caire; 25 ans de services, dont 5 ans de guerre (1 citation) et 8 ans de services à l'étranger (5 ans hors d'Europe). Services distingués à la légation de France au Caire. Fano (Gustave-Eugène-Henri), rédacteur principal à l'administration centrale; 25 ans de services, dont 5 ans de guerre (1 citation) et 10 ans de services particulièrement distingués à l'administration centrale du département. Fonctionnaire remarquable, d'une saine et d'une conscience professionnelle dignes de tout éloges. Fano (Eugène-Léon), agent consulaire de France à Santa-Fé. Services particulièrement distingués rendus au commerce et à l'industrie française à l'étranger en qualité d'agent consulaire de France à Santa-Fé depuis 1924; 5 années de guerre. Fano de La Villosa (Maurice-Joseph-Marie), agent consulaire de France à Tacarombo. Services extrêmement appréciés en qualité d'agent consulaire de France à Tacarombo depuis 1908. Titulaire en Uruguay depuis 31 ans, n'a cessé de se consacrer à la cause française. Fano (Charles-Félix), contrôleur civil de classe exceptionnelle; 25 ans de services. Fonctionnaire d'élite entré dans les cadres civils en 1909, s'est spécialisé dans les questions musulmanes. N'a cessé de rendre les services les plus appréciés à la cause française en Tunisie. Fano (Gabriel-Louis), contrôleur civil de 1^{re} classe, chef de la circumscription des Doukha; 25 ans de services particulièrement distingués en Tunisie et au Maroc.	Fano (Olivier-Etienne-Benoît-Louis), secrétaire général du gouvernement du territoire de la Sarre. Chevalier du 21 juillet 1922. Fano (Félix), directeur de la banque d'Etat du Maroc. Chevalier du 24 juillet 1922. Fano (Marie-Joseph-Léon), ingénieur. Chevalier du 25 septembre 1921. À la suite de démission. M. Fano (Jules-Albert), professeur à l'université catholique de Washington; 27 ans de professorat. Fano (Henri), agent commercial de société industrielle française en Italie; 27 ans de pratique industrielle. Fano (Jean-Robert-Louis), ingénieur. Services exceptionnels. Est un des plus brillants agents de l'industrie française à l'étranger. Fano (Paul), inspecteur général des postes des États-Unis français; 25 ans de services. Fano (Olivier-Alexandre-Victor), représentant à l'étranger de compagnies de transports maritimes. Services exceptionnels rendus aux intérêts français. De La Lanchastrie de Gascogne (Jacques), services rendus à la propagation de l'art français. Le remarquable volume d'art offert en 1927 à la nation française a été entièrement réalisé par ses soins. Fano (Georges), secrétaire général du comité France-Afrique; 25 ans de services. Fano (Willy), directeur de banque à Sarrebruck. Services distingués rendus aux intérêts français. Fano (Louis-Jean-Marie), professeur de lettres. Services exceptionnels rendus à la cause française en Egypte. Fano (Henri-Paul-Henri), ancien secrétaire général et conseiller financier du haut commandement dans les provinces du Kéou. A fait preuve, dans ses relations avec les autorités locales, d'une intelligence, de tact et de dévouement. Fano (Jacques-Marie-Robert), médecin de colonisation à Tunis. Services exceptionnels rendus au corps de l'épistémologie de poste publique de 1929. Fano (Paul-Francis-Marie-Alexandre), chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Tunis. Services exceptionnels rendus au corps de l'épistémologie de poste publique de 1929. Fano (René), courtier de change à Shanghai; 25 ans de services rendus aux intérêts français en Extrême-Orient. Fano (Henri), professeur à l'école normale supérieure de l'université de Caen; 25 ans de services. Fano (Gustave-Ferdinand), vice-président de la chambre de commerce de Casablanca; 27 ans de services. Fano (Jean-Henri), administrateur de banque. Services rendus aux intérêts français en Extrême-Orient. Fano (Marie-Stéphane), maître général des Domaines; 25 ans de services rendus aux intérêts français à l'étranger. Fano (Jacques-Paul), directeur de l'agence de la banque allemande à Brême; 20 ans de services. Fano (Charles), ouvrier horloger, président de la société française de maintenance de la Chaux-de-Fonds; 25 ans de services.

AND NORTH CHINA

Ministry of Railways, Nanking, 1932, and as Honorary Advisor to the National Good Roads Association of China.

An unusual distinction came recently when Mr. Fan won the first prize consisting of a gold medal and a silver tripod and \$8,000 in cash in the architectural competition for the Kwangtung Provincial Government buildings in Canton City. His design was selected from twenty-six sets of drawings submitted by competing architects from all parts of the country.

Graduated from St. John's University, Shanghai, in 1917 with a B. Sc. degree, Mr. Fan went to the United States to complete his professional education and was awarded his Bachelor of Architecture degree by the University of Pennsylvania, at Philadelphia, when he was graduated from that institution in 1921. Valuable practical experience came through his subsequent association with Ch. F. Durang and also Day & Klauder, two leading firms of architects in Philadelphia. Mr. Fan opened his own office for the private practice of architecture in 1927.

Fano, Rene Eugene: *President, International Savings Society.*

BORN February 8, 1878, in Paris, son of Paul and Berthe (Poinsot) Fano; married Marguerette Ellinger in Shanghai, May 11, 1911; children, Pierre, Jacques, Jean, Genevieve, Yves, and Michel: Member, Shanghai Club, Cercle Sportif, Shanghai Golf Club, Shanghai Race Club.

Associated with the general management of a number of the most important financial institutions of Shanghai, Mr. Fano, in addition to the presidency of the International Savings Society, is member of the directorates of the Fonciere et Immobiliere de Chine and Assurance Franco-Asiatique. Honoured by his homeland, Mr. Fano is a Chevalier of the Legion of Honour and a Commander of the Imperial Order of the Dragon of Annam.

Mr. Fano first came to China in May, 1912, as Cashier of the Banque de l'Indo Chine. In 1915 he engaged in business on his own account as a bill broker and actively continued in that field until 1931 when the pressure of other interests required him to devote his entire time to the corporations with which he is now affiliated.

For many years Mr. Fano was a member of the French Municipal Council, governing body of the French Concession in Shanghai, and he has also served as President of the Societe de Bienfaisance and the Cercle Sportif Francais. Mr. Fano received his education in France.

Men of Shanghai and North China

Edited by George F. Nellist

Shanghai, The Oriental Press, 1933

<https://books.google.fr/books?id=9p2fCQAAQBAJ&pg=PA146&lpg=PA146&dq=rene+fano+shanghai&source=bl&ots=6H6y5lQfn4&sig=eRb6vEoUaPqJg0i1kdGeJyyoWhY&hl=fr&sa=X&ved=0CE0Q6AEwCGoVChMIrbyXp-vPxglV4ZZyCh2EHA8c#v=onepage&q=rene%20fano%20shanghai&f=false>

The Concession's major real estate player in the first half of the 20th century was the French financier René Eugene Fano, who lived in Shanghai from 1906 until his death in 1937. Fano was a keen proponent of the Art Deco style, which features prominently in several of the buildings realized by his group of companies, namely the I.S.S, Picardie and Foncim. As for the architectural firms of French origin that he employed, they were mainly two: the René Minutti studio and the Léonard-Veysseyre & Kruze firm. They designed the majority of French owned buildings in the Concession.

The Swiss-French architect René Minutti was a versatile designer, whose style had a gracefully understated trait. He designed several interesting structures, mainly buildings but also a bridge, among which we remember:

The Erbaidu Bridge (today's Zha Pu Rd Bridge)

The Savoy Apartments (1928), on Changshu Road, one of the earliest Art Deco residential buildings in the city.

The Picardie Apartments (1936), today's Hengshan Hotel, located at the intersection of Wanping and Hengshan roads. Its Rationalist design is characterized by clean lines and minimal Deco decorations.

Shanghai Art Deco Master
ISBN 13 : 978-988-16090-2-1
Spencer Dodington & Charles Lagrange 2014
Earnshaw Books Ltd. (Hong Kong)

P45

In January 1922 Paul Veyseyre started his own business in Shanghai. Soon thereafter he met René Eugène Fano, a prominent figure in the French establishment. René Eugène Fano was 43 years old when they met. Paul was 25. The meeting with René Fano proved prophetic for Paul Veyseyre.

P47/48

MEETING THE RIGHT PEOPLE IN SHANGHAI



René Fano arrived in China in 1902 as a cashier for the Banque de l'Indochine. Soon he was operating as an independent securities dealer. In 1912, he founded the International Savings Society (ISS) with fellow Frenchman Jean Beudin.

ISS began as a savings fund, offering a guaranteed return of 2000 Yuan to investors who paid 12 Yuan per month for 14 years. As an attraction they also organized a membership raffle with a maximum prize of 2000 Yuan each year. From humble beginnings, the ISS numbered 130,000 subscribers in 1930. The Shanghai real estate boom was led by the westward extension of the French Concession after 1914, which added more than eight square kilometres to foreign-controlled Shanghai. The ISS partners used investors' funds to buy and develop land in these new neighbourhoods. A property development subsidiary of the ISS was the FONCIM Company. Both firms became very important to Paul Veyseyre.

René Fano introduced Paul to René Minutti, a Swiss national who had founded an architectural office in Shanghai in 1920 with his French partner Ledreux. Soon Paul was working as a freelance designer for Ledreux & Minutti & Co.

Meanwhile shortly after the arrival of Paul Veyseyre in Shanghai, another young French architect arrived on the scene : Alexandre Léonard. He had been born in Paris in November 1890 and had begun his studies at the prestigious Ecole des Beaux Arts in 1906. He left his studies for active military service in French Algeria from 1910 until the end of 1913, and in August 1914 was drafted into the French WW1 forces. He was sent to the front in Flanders, in the War Balloons division. He was wounded several times and therefore received the French Croix de Guerre and the entry into the « Legion d'Honneur ». Once the war ended, he resumed his studies and graduated with a government-recognised architecture diploma in 1919.

As with Paul Veyseyre, Asia and the opportunities it offered appealed to Alexandre. In 1921, following the advice of a good friend, he went to Shanghai and was hired as a professor at the French-Chinese Technical School. The Institute was originally a German medical and civil engineering school, but the CMF authorities had seized it in 1918 as war reparations. It was located at the corner of rue Lafayette (Fuxing Zhong Lu) and avenue du Roi Albert (Shaanxi Nan Lu).

A year later Alexandre Léonard also joined Ledreux & Minutti & Co. There he met and began working with Pul Veyseyre. Later in 1922 the two men decided to join forces and create the firm A. Léonard & P. Veyseyre Architects à Shanghai (hereafter abbreviated to LV). There is little wonder the two young men got on well : they had both been frustrated in earlier jobs that didn't allow them to practice architecture independently.

Their first joint design project, and the reason for them forming a company independent of Ledreux & Minutti, was the new Cercle Sportif Français (CSF). The full history and details of this endeavour is the subject of Chapter 3.

Etienne Sigaut

[https://rechercheisidore.fr/search/?q=%22Sigaut%20\(E.\)%22](https://rechercheisidore.fr/search/?q=%22Sigaut%20(E.)%22)

Les « cahiers manuscrits » d'Etienne Sigaut : jonques et sampans chinois

Eric Rieth

Etienne Sigaut, agent de la compagnie des Messageries Maritimes à Shanghai a réalisé entre 1943 et 1947 des cahiers de croquis inédits. Ces cahiers, conservés au Musée national de la Marine, sont consacrés aux différents modèles de jonques de commerce et de pêche observées dans le port de Shanghai. Auteur d'un article sur l'oeuvre de l'Amiral Pâris, **Sigaut** s'inscrit dans la continuité de celui-ci.

Sigaut, Etienne: *Director, International Savings Society.*

BORN December 3, 1887, at St. Servan, France: Clubs, Shanghai Race, Shanghai, American, Cercle Sportif Francais, Husih, Yacht, Royal Air Force, Cercle Francais, Art: Member, Committee of the French Chamber of Commerce, Committee of French Ex-Service Men, Chairman of Shanghai Union of French Reserve Officers, Committee of Art Club, Committee of "Alliance Francaise."

Actively associated with the management and direction of a number of the most important corporations in Shanghai, Mr. Sigaut, in addition to being a Director and Member of the Management Committee of the International Savings Society, is also a Director and Member of the Management Committee of Fonciere et Immobiliere de Chine, Director and Chairman of the Compagnie Franco-Americaine d'Assurances, and a Director of the Anglo-French Land Investment Co., Ltd., Asia Realty Co., American Asiatic Underwriters, Metropolitan Land Co., Ltd., and the Union Mobiliere.

Mr. Sigaut first came to China in February, 1911, as a member of the staff of the Compagnie des Messageries Maritimes, the great French shipping firm, but returned to France in 1914 for military duty, serving throughout the World War as an infantry officer in the French Army. He returned to civil life as agent for Messageries Maritimes at Constantinople, 1919-20, and held the same position in Madagascar, 1921-23. He returned to Shanghai in 1923 as General Agent for the Far East of Messageries Maritimes, resigning in January, 1929, to join the executive staff of the International Savings Society.

In recognition of his war services, Mr. Sigaut was awarded the Croix de Guerre and made a Chevalier of the Legion of Honour. He is a Captain in the French Army Reserve. He was a member of the French Municipal Council in 1927. Educated at the Ecole Superieure de Commerce in France, Mr. Sigaut is a licensed lawyer but has not practised.

<http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=96400>

"..**Etienne SIGAUT** (1887-1983), né à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) où son père était en garnison, n'est pas un marin. De formation juridique et commerciale, sa carrière professionnelle s'est d'abord déroulée au sein de la compagnie des Messageries Maritimes et pour laquelle il travaille à Shanghai à deux reprises, de 1911 à 1912 en qualité de commis, puis d'agent de 1923 à 1928. Après son départ des Messageries, c'est en tant que courtier indépendant qu'il continue son activité au sein de la Concession Française de Shanghai. C'est en vivant à Shanghai et en fréquentant quotidiennement les quais de cette immense cité portuaire qu'il enregistre sa documentation sur la marine à voile chinoise...."



Michel Speelman

A N D N O R T H C H I N A

tinuously associated with that company, until 1925 as Assistant Manager and in later years in his present position as Manager. He is a director of several other important limited companies. He is a Chartered Surveyor. The Shanghai Land Investment Co., Ltd., one of the largest operating in North China, has been an important factor in the development of modern Shanghai during the past quarter of a century.

Mr. Sparke was in World War service, 1916-18, and during the Sino-Japanese trouble in Shanghai early in 1932 was Acting Chairman of the Evacuation & Billeting Committee. He was educated at the South Eastern Agricultural College at Wye, Kent, England. He is an Officer of the Most Excellent Order of the British Empire (O.B.E.) and a Fellow of the Surveyors' Institute (F.S.I.).

Speelman, Michel: *General Manager, International Savings Society.*

Born February 3, 1877, in Amsterdam, Holland, son of Abraham and Rebecca (van Abbe) Speelman; married Gaby Berthemin in Shanghai, October 18, 1924; Clubs, Thatched House, London; Cercle Sportif Francais, Shanghai, American, Columbia Country, Cercle Francais, Shanghai Race, International Recreation, etc., etc.

One of the oldest bankers and financiers in Shanghai, as measured by term of active service, Mr. Speelman has been associated with important business affairs in China practically all of the time for the past thirty-five years. Graduated from the Commercial School, Amsterdam, in 1894, Mr. Speelman after a two-year apprenticeship in Manchester arrived in China, August 17, 1897, as a clerk for the former Russo-Chinese Bank, remaining with that institution until December 31, 1909, the last four years in the important position of manager for China and Japan.

After a sojourn of several years in Europe, Mr. Speelman returned to Shanghai in 1914 and the following year assumed the management of the International Savings Society, then but recently organized, and which has developed into a financial institution of major magnitude.

In addition to his responsibilities with the International Savings Society, Mr. Speelman is closely associated with the direction of many other Shanghai corporations. He is General Manager, Foncière et Immobilière de Chine; General Manager, Assurance Franco-Asiatique; Director of International Assurance Company, Ltd., International Investment Trust Company of China, Ltd., member of Local Advisory Board of the Shanghai Power Co. and member of the National Loans Sinking Fund Administrative Commission. He has also served on the French Municipal Council.

363

M Speelman administrateur AFA 97^{ème} Conseil d'administration AFA du 29 janvier 1931, voir page 70 Assurance en Chine note 97

Mort de Michel Speelman le 15 Août 1952 voir AG Picardie du 15 janvier 1953

Michel Speelman suite

http://www.360doc.com/content/15/0419/23/275821_464482069.shtml

Michel Speelman Président de la commission européenne des réfugiés à Shanghai



<http://zakhor-online.com/?p=3790>

En octobre 1938, toutes les organisations communautaires tant ashkénazes que séfarades se réunissent et fondent le Committee for the Assistance of European Jewish Refugees in Shanghai dirigé par Michel Speelman. En décembre 1938, les réfugiés sont déjà mille cinq cents. Shanghai continue d'être le seul endroit où l'on puisse débarquer sans visa, argent ou garantie ; et l'information circule. Les compagnies maritimes italiennes et allemandes affichent complet pour les six mois à venir. A Shanghai, on finit par s'inquiéter, à commencer par Michel Speelman lui-même : cette immigration ne va-t-elle pas finir par nuire au niveau de vie de ceux qui sont déjà installés. On s'efforce de décourager les candidats mais rien n'y fait. Dans la première moitié de l'année 1939, mille cinq cents à deux mille personnes débarquent chaque mois. A ce rythme, on prévoit qu'ils seront vingt à vingt-cinq mille à la fin de l'année. Les attitudes changent à Shanghai. Le Committee for the Assistance of European Jewish Refugees in Shanghai dispose de moyens insuffisants pour faire face à un tel afflux. Les Chinois quant à eux ne montrent aucune hostilité. Sur les quatre millions de Chinois qui vivent à Shanghai, huit cent mille sont eux-mêmes des réfugiés dont cent vingt mille sont pris en charge par les concessions. Le 25 mai 1939, sir Victor Sassoon, représentant la communauté séfarade, et Ellis Hayim, représentant le Committee for the Assistance of European Jewish Refugees in Shanghai, demandent officiellement qu'elle mette fin à l'immigration juive à Shanghai.

Michel Speelman suite

<http://le-mystere-leonard.over-blog.com/2015/06/le-nazisme-a-la-francaise.html>

Ainsi, [Michel Speelman](#), un Français* vétéran de 14-18, Directeur "historique", au même titre que [René Fano](#) et Jean Beudin de [l'ISS](#), et qui dépense sans compter sa fortune pour venir en aide aux réfugiés depuis le début des années 30, est arrêté par la police, ses biens (mobiliers, immobiliers et ses compte bancaires) saisis et "étatisés" par Vichy.

Puis il est livré, avec tous ses amis du [CFA](#), aux Japonais qui les internent dans le nord de la Chine jusqu'à la fin de la guerre.

**Michel Speelman était né le 3 février 1877 à Amsterdam.*

Il était donc hollandais de naissance.

Arrivé en Chine en 1897, il y était resté jusqu'au début des années 1910, puis était rentré en Europe.

Naturalisé français.

En 1922 il avait épousé Gaby Berthemin à Shanghai.

Après la guerre, il s'était réfugié en Suisse.

<https://familysearch.org/ark:/61903/1:1:X1QJ-KVM>

Michel Speelman

Netherlands Births and Baptisms

Nom	Michel Speelman
Sexe	Male
Date de naissance	03 Feb 1877
Lieu de naissance	Amsterdam, Noord-Holland, Netherlands
Nom du père	Abraham Speelman
Âge du père	57y
Nom de la mère	Rebecca Van Abbe

l'Aérophile, 15 Janvier 1931 27



BULLETIN OFFICIEL DE L'AÉRO-CLUB DE FRANCE

SOCIÉTÉ RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Siège Social : 35, rue François-I^{er}, Paris (8^e)

Téléphone : Elysées 72-12 — Télégraphe : Aéro-Club, Paris

Parc d'Aérostation : Avenue Bernard-Palissy, Coteaux-de-Saint-Cloud. (Tél. 288 Saint-Cloud)

Rédaction du Bulletin : Le Secrétariat de l'Aé. C. F. OL. Bourgeois, M^{me} Jaffoux

CONVOICATIONS

CONSEIL D'ADMINISTRATION. — Le mercredi 4 février à 17 h. 30.

COMITÉ DE DIRECTION. — Le jeudi 5 février à 17 heures.

**ASSEMBLÉES GÉNÉRALES
EXTRAORDINAIRES**

(20 décembre 1930 — 6 janvier 1931)

Par décision du Comité de direction en date du 4 décembre 1930, une assemblée générale extraordinaire avait été convoquée le 20 décembre 1930, pour la modification des articles 2 et 3 des statuts (cotisations).

Cette assemblée n'ayant pas réuni, le quart des membres en exercice, comme l'exigent les statuts, une seconde assemblée a été convoquée le 6 janvier 1931, qui a voté le texte suivant en remplacement des articles 1 et 2 en question :

Admissions. — Tous les candidats présentés sont admis. MM. René Paulhan, Jean de Permangle, Jean Foa, William Trafford, Roger Gérard, Jacques de Peyerimhoff, Maurice de Mac-Mahon, Henry Dupin, Robert Hanin, Paul-André Méronneau, Emile Pique-rez, le colonel W.-E. Easterwood, Lucien Corpet, Robert Goriacher, Claude Méring, Robert Josse, Roger Corbin, Albert Euvrard, Armand Esders, Jacques Sarton du Jonchay, de Verneilh-Puyrazeau, Maurice Tabuteau, Jacques Fréval, Baron de Pi-tray, William North, Antony Laurent, Pierre Car-vallo, Marcel Gallot, le capitaine Sir Julian Cahn, Alfonsa Olivares, Fernand d'Espine, Paul Elion, André Bastien, Michel Bouchon, Edward Sparrow, Charles-G. Grey, Charles Gauthier, Antony Lau-rent, René Revillon, Paul Goffi, Gabriel Blum-Bri-sac, Pierre d'Ozouville, Jean-Marie Guillemot, Paul Michel, Edward Bret, Charles Lefèvre-Delemette, Charles Champelauvier, Louis Kann, Guillaume Speth, Henri Defrasse, Marcel Chrétien-Lalanne, Au-guste Rodrigue, le marquis de Bimard, Robert-J. Braly, Jean Matter, Max Gadala, Maurice Reine, Jean Marchal, Jacques Baudry, Jean Aron, Pierre Auboyneau, Martial Louit de Montaigut, Maurice Rotival, Antonin Epoulet, Charles Frechet, Marcel Levrier, Frédéric Nestler, Pierre Perrin, Jules Four-nier, Pierre Aujames, Maurice Segura, Fernand Le-febvre, **Michel Speelman**, Champenois, Roger Ri-gaud, Pierre Meunié, Lucien Moitlié, François Re-pusseau, Pierre de Dardel, M^{me} Yvonne Esders, Mlle Maryse Hilsz, M^{me} Marcelle Lacharme, M^{me} Speelman.

COMITÉ DE DIRECTION

Séance du jeudi 20 novembre 1930.

Présents : MM. H. Soreau, P. Gasnier du Fresne, G. Blanchet, Dubois Le Cour, A. Goupy, L. Ferrus, Sadi-Lecointe, le général de Vergnette, G. Amand, V. de Sibour, L. Hirschauer, L. Blériot, L. Bathiat, Dagnaux, le général Hirschauer, M. Arondel, Blon-del La Rougery, R. Bajac, P. Tissandier, Luquet de Saint-Germain, P. Rousseau, H. Potez, O. Crouzon, E. Paumier, E. Dubonnet, M. Bienaimé, A. Schel-cher, de l'Escaille, A. Granet, Lioré.

Excusés : MM. le général Niessel, Robert Mo-rane, G. Besançon, Wateau, Flandin.

La séance est ouverte à 17 h. 30, sous la prési-dence de M. Soreau, vice-président.

Lecture est donnée du procès-verbal de la pré-cédente séance, qui est adopté.

Admissions. — Tous les candidats présentés sont admis. MM. René Paulhan, Jean de Permangle, Jean Foa, William Trafford, Roger Gérard, Jacques de Peyerimhoff, Maurice de Mac-Mahon, Henry Dupin,

Jean Beudin

Who is Jean Beudin? This man is said to have marked a revolution in the savings banking business in China. In 1929, his name was marked in *Men of Shanghai and North China* (1933) as follows:

Born November 25, 1880, in Paris, Member, Shanghai Club, Circle Sportif Francaio, Shanghai Race Club, Sporting Club (Paris). A resident of Shanghai for 25 years, Mr. Beudin is now Managing Director of two of the most important corporations in the city and was an organizer and founder of both of them. The International savings Society, a financial institution of vast resources, was established September 6, 1912, and the Assurance Franco-Asiatique, an insurance company was launched April 6, 1918. Both have been very successful. Mr. Beudin was educated at the Ecole des Hantes Etudes Commerciale, Bachelor of Sciences. He arrived in Shanghai on September 6, 1908, and until 1913, when the International Savings Society was started, was a partner in the firm Cohen & J. Beudin. He had military service with the 16th Regiment of Colonial Infantry. He is a chevalier of the login Honor^o.

^oGeorge F. Nellisted (ed.), *Men of Shanghai and North China* (Shanghai: The Orient Press, 1933), p. 29.

<https://pastel.diplomatie.gouv.fr/editorial/archives/dossiers/shanghai/parcours.html>

Jean Beudin (né en 1880) a résidé plus de 25 ans à Shanghai (1908-1933). Il a contribué à créer ou a dirigé plusieurs établissements financiers : au début de son séjour, la société d'import-export Cohen et Beudin, puis la Société internationale d'épargne (avec René Fano), l'Assurance franco-asiatique (1918-1933) et la Foncière et Immobilière de Chine (1920-1933). Ses très riches archives personnelles offrent un panorama de la vie sociale occidentale à Shanghai des années 1910 aux années 1930. On voit, à travers une impressionnante collection de clichés et de plaques stéréoscopiques, évoluer la mode, les habitudes sociales, grandir les enfants, on embarque pour Shanghai sur le Porthos ou le Paul Lecat, paquebots des Messageries Maritimes, on pénètre dans la résidence de la famille avec ses jardins et ses luxueux intérieurs, on assiste au meeting aérien où l'aviateur Vallon trouva la mort (1911), mais aussi aux parties de tennis, courses de chevaux, pièces de théâtre amateur, sans oublier les portraits sensibles des membres de la famille ou de leur entourage (banquiers entreprenants, élégantes et enfants sages).

Les banquiers



La première implantation bancaire date de 1860, avec le Comptoir d'escompte qui développe une stratégie asiatique, auquel succède la Banque russo-chinoise. La Banque de l'Indochine créée en 1875 ouvre une succursale à Shanghai en 1898, et devient rapidement la grande banque française en Chine, rejointe par le Crédit lyonnais et la Société générale. Si les commerçants français travaillent parfois avec les banques anglaises, négociants et banquiers sont toutefois des alliés objectifs. Les banques ont comme clients les petites banques chinoises par qui transite le commerce de l'intérieur :

cocons de soie, thé, tissus, porcelaines... Le dialogue passe nécessairement par les intermédiaires chinois, les compradores. La Banque de l'Indochine tire sa force, dont l'immeuble sur le Bund est l'expression, de son savoir-faire lié à l'expérience (ses responsables, motivés et offensifs, restent longtemps en poste en Asie). Les français expatriés à Shanghai connaissent une période de grande prospérité et surmontent relativement bien les troubles et diverses guerres civiles, du moins jusque dans les années 1930. La montée du nationalisme et du communisme, les nombreuses grèves et émeutes, la répression qui s'ensuit, et enfin l'occupation par l'armée japonaise sonnent le glas de cette période d'expansion.

ALEXANDRE LEONARD

<http://www.shanghaiartdeco.net/alexandre-leonard/>



Born in Paris in 1890, Leonard had a passion for design and began studying at the renowned Ecole des Beaux Arts in 1909. Leonard's education was interrupted by the Great War, however, when he was drafted into the army, earning the Croix de Guerre.

First hired as a professor at the Franco Chinese Institute in Shanghai, Leonard later joined the firm Ledreux & Minutti & Co. (Rene Minutti, a Swiss architect, created Shanghai Art Deco landmarks that include the Picardie Hotel, the Messageries Martime, the Hengshan Hospital – and his own home, all of which still stand.)

Leonard began his own architectural firm in 1922 with Paul Veyseyre, a French architect who had also served in the

war and studied at the Ecole des Beaux Arts. The firm's first major project was the Cercle Sportif Francais (completed in 1925), now the Okura Garden Hotel. The building showcases the Neoclassical style in which both architects were schooled, but although its exterior is strictly Beaux Arts, the modern interior, particularly the ballroom, is Art Deco – Shanghai's very first example of the style.

Leonard and Veyseyre opened their firm to a third member in 1933, when their associate from the Ecole des Beaux Arts, Arthur Kruze, moved to Shanghai. By the late 1930s, Kruze had moved and Veyseyre departed for Indochina, and by 1942, the firm would dissolve. Leonard

alone remained in Shanghai, completing in 1941 what many feel is his most special work, the Amyron Apartments.

In 1942, Leonard was stripped of his nationality, his name and his property by the Vichy government because of his “mixed marriage” to Anna. (She had herself lost her Polish nationality in 1939 thanks to the German Soviet pact, and was now Russian.) On March 1 1946, just two days after the French government had ceded the Concession back to China, a note appeared on the door of the Amyron, ordering the eviction of the “Bowshis [Anna’s surname] Spouse” who, they claimed, had been living there as a squatter since 1942.

Paul Veysseyre

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Veysseyre_\(architecte\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paul_Veysseyre_(architecte))

Paul Veysseyre travaille tout d'abord à Paris dans un cabinet d'architecture de 1912 à 1914 chez celui qu'il considère comme son maître, l'architecte académicien et Prix de Rome, Georges Chedanne, qui l'encourage à suivre l'école des Beaux-Arts. Incorporé en avril 1915 au 86e régiment d'infanterie, volontaire pour le front de 1916 à 1918, il devient lieutenant attaché au service topographique de la Xe armée. Après la guerre, il abandonne ses études. En 1921, il est engagé par les établissements Brossard-Mopin pour travailler en Chine à Tien Tsin. Six mois plus tard, il est nommé architecte responsable du bureau de Shanghai. Il quitte l'entreprise pour s'associer en 1922 avec Alexandre Léonard¹ pour réaliser le Cercle Sportif Français (1925) Le Cercle Sportif français constitua le siège de la communauté française jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, aujourd'hui modifié et géré par la chaîne japonaise Okura, c'est un hôtel 5 étoiles composée de 500 chambres. De nombreuses habitations ont été dessinées dont beaucoup sont désormais classées Monuments Historiques et préservées. En 1937, pressentant les difficultés qu'il allait rencontrer en restant en Chine (situation de guerre), il part implanter une antenne de l'agence à Saigon s'associant avec Arthur Kruze, directeur par intérim de l'école des beaux-arts de Hanoï, en 1934.

Parallèlement à son activité professionnelle durant les troubles sino-japonais de 1937-1938, il est nommé lieutenant commandant la 2e section de la compagnie des volontaires de la concession française de Shanghai.

La collaboration avec Kruze prend fin en 1939 et celle avec Léonard en 1942 compte tenu du contexte de guerre mais Paul Veysseyre reste en Indochine jusqu'en 1951.

BOUVIER

<http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=57735>

Felix Bouvier

Naissance : **1 octobre 1888 - Macon 71**

Point de départ vers la France Libre : **Orient**

Engagement dans la France Libre : **Indes en aout 1940**

Affectation principale : **Comités /**

"Cilù, une histoire dans le siècle" Par René Berthier

³² Une réunion est organisée chez M. Égal fin juin ou début juillet 1940 à laquelle participent notamment Charles Grosbois inspecteur de l'enseignement, René Pontet, sous directeur du Crédit Foncier d'Extrême-Orient, Félix Bouvier et son fils Georges. Seul Georges Bouvier est en âge de rejoindre les Forces Françaises libres. Il est possible que ce soit lui le « camarade » avec lequel Loïc Raufast ait embarqué sur le navire britannique pour rejoindre la Grande-Bretagne. En juillet 1940, Robert Jobez chef des services de sûreté, Jacques Châtelain, professeur de droit à l'université l'Aurore rejoignent les FFL. En tout, 25 hommes dont 9 militaires. Sept d'entre eux tomberont au combat.

Liste publiée par le *Courrier de Chine* le 16 septembre 1945 (cité par Guy Brossolet, *Les Français de Shanghai* éditions Belin) :

T. Ariotti, L. Azadian, P. Bernard, P. Blanchet, G. Bouvier, L. Brusset, M. Cabiron, P. Cardi, Chatel, J. Châtelain, Mme Chlepianoff, Cods, M. Deruelle, R. Desjardins, T. Desjardins, V. di Miglio, R. Eidet, H. Frachet, Gilles, M. Hilaire, G. Jabouin, A. Jobez, V. Joly, R. Labeille, R. Lardy, J. Jarnac, P. Laroche, C. Lebas, A. Leonetti, M. Lepart, J. Marillier, G. Marulli de Berletta, L. May, W. Fournier de Moutoussé, A. Moret, Nogues, S. Ollivier, J. Ordan, F. Padovani, R. Pafiret, Perdiriel, P. Pestel, Salaun-Penquer, de Schrompré, V. de Ravinel, L. Raufast, Rey, M. Regnier, S. Ruffio, J. Spath, Tessier, F. Vittori.

"Shanghai" Par Bernard Brizay

p225

En 1940, le vent politique tourne. Bouvier se rallie au général de Gaulle et à la France libre (dont le mouvement en Chine est fondé par Rodérick Égal). R. d'Auxion de Ruffé, en revanche, choisit le camp adverse, Vichy et les pétainistes en place au consulat de France. Dès lors la haine entre les deux hommes devient politique. Auxion de Ruffé, soutenu par ses amis du consulat, ne sait trop quoi inventer pour nuire à son ennemi. Il le traîne devant les tribunaux, l'accusant de malversations. Il est l'avocat de la veuve de M^c Du Pac de Marsoulies, qui s'est vue refuser un siège au conseil d'administration du club de pelote basque. Mais Auxion de Ruffé est assassiné dans son bureau, face au consulat français. À qui profite le crime ? Bouvier en serait-il l'instigateur ? Il semblerait plutôt qu'il ait été liquidé par des agents secrets du Guomindang, ayant pour mission d'éliminer ceux qui collaborent avec les Japonais.

Déjà président du Cercle français et du club de pelote basque, Félix Bouvier est devenu riche. Il est le Français le plus riche de Shanghai (avec l'homme d'affaires René Fano) et un personnage en vue de la bonne société shanghaienne. Son rêve d'entrepreneur est maintenant de présider le Jardin des Plaisirs, ce vaste complexe de loisirs qu'est le Canidrome. Le champ de courses français est alors le rendez-vous de l'élite de Shanghai. Dans son enceinte se déroulent des courses de lévriers très fréquentées. De nuit, la piste est joliment illuminée. Construit sur l'avenue du Roi-



FELIX BOUVIER

³² Une réunion est organisée chez M. Egal fin juin ou début juillet 1940 à laquelle participent notamment Charles Grosbois inspecteur de l'enseignement, René Pontet, sous directeur du Crédit Foncier d'Extrême-Orient, Félix Bouvier et son fils Georges. Seul Georges Bouvier est en âge de rejoindre les Forces Françaises libres. Il est possible que ce soit lui le « camarade » avec lequel Loïc Raufast ait embarqué sur le navire britannique pour rejoindre la Grande-Bretagne. En juillet 1940, Robert Jobez chef des services de sûreté, Jacques Châtelain, professeur de droit à l'université l'Aurore rejoignent les FFL. En tout, 25 hommes dont 9 militaires. Sept d'entre eux tomberont au combat.

Liste publiée par le *Courrier de Chine* le 16 septembre 1945 (cité par Guy Brossolet, *Les Français de Shanghai* éditions Belin) :

T. Ariotti, L. Azadian, P. Bernard, P. Blanchet, G. Bouvier, L. Brusset, M. Cabiron, P. Cardì, Chatel, J. Châtelain, Mme Chlepianoff, Codsì, M. Deruelle, R. Desjardins, T. Desjardins, V. di Miglio, R. Eidel, H. Frachet, Gilles, M. Hilaire, G. Jabouin, A. Jobez, V. Joly, R. Labeille, R. Lardy, J. Jarnac, P. Laroche, C. Lebas, A. Leonetti, M. Lepart, J. Marillier, G. Marulli de Berletta, L. May, W. Fournier de Moutoussé, A. Moret, Nogues, S. Ollivier, J. Ordan, F. Padovani, R. Pafiret, Perdiriel, P. Pestel, Salaun-Penquer, de Schrompré, V. de Ravinel, L. Raufast, Rey, M. Regnier, S. Ruffio, J. Sbath, Tessier, F. Vittori.

<http://www.francaislibres.net/liste/fiche.php?index=6818>

Naissance : **26 février 1921 - Chine**

Activité antérieure : **étudiant / scolaire**

Point de départ vers la France Libre : **Orient**

Engagement dans la France Libre : **Chine en juin 1941**

Affectation principale : **Terre Leclerc - Afrique / spahis**

Grade atteint pendant la guerre : **sous-lieutenant**

Fils de Felix Bouvier

Georges Bouvier

26 février 1921 - Chine

Extrait de "Le temps des certitudes" de Yves Guena

"...Géo **Bouvier**, tu avais quitté les charmes de la concession française de Shanghai pour rejoindre l'Afrique française libre; tu es le dernier que je vois régulièrement et nous évoquons ensemble, pour notre plaisir, toute cette aventure..."

Georges Bouvier est l'auteur de : LES COMPAGNONS DE LA LONGUE MARCHE ,editions Muller

Un vrai tourbillon d'aventures qui s'enchaînent à travers le vaste monde. Le Leitmotiv étant quatre retours en Chine. Successivement le lecteur sera transporté dès 1935 dans le voyage en "Transsibérien" par l'Est de la France, l'Allemagne, la Pologne, la Russie jusqu'à Vladivostok puis Shanghai. Du fait de la guerre en 1940, un nouveau périple nous entraîne à Hong-Kong, Singapour, l'Afrique du Sud à Cape Town, la remontée du Congo jusqu'à Léopoldville et Brazzaville. L'aventure s'accélère et devient une épopée avec les combats de la France libre, en Lybie, en Tunisie. Deux contributions originales enrichissent ce passage Le 1er Régiment de Spahis marocains dans la campagne d'Erythrée de Pierre Mercinier et L'Opération Himeimat pendant la bataille d'El Alamein de Roger Barberot. Ensuite nous suivons la montée en puissance de la 2ème D.B. en Algérie, au Maroc et la Préparation de l'opération Overlord en Angleterre, le débarquement à Omaha Beach, la bataille de Normandie, la Libération de Paris, les combats dans les Vosges où l'auteur est blessé. Second retour en Chine à Chung-King, **Georges Bouvier** y a été nommé attaché militaire. Sa blessure le faisant souffrir, il va se faire soigner en Inde à Calcutta. Troisième retour en Chine à Shanghai cette fois où il retrouve enfin ses parents et est démobilisé. Ensuite la poursuite des études aux Etats-Unis à Harvard et le quatrième retour en Chine. On vit l'évolution politique chinoise sous les régimes différents : les concessions internationales, le nationalisme de Tchang Kaï-chek, l'occupation japonaise avec la terrible Kempetaï, puis l'accession au pouvoir de Mao. Enfin, c'est le retour en France. "

Fin 1943
Le cours d'élèves aspirants à Témara



1^{er} rang de gauche à droite :
DE CONNINCK, THERENSIO, LAÉ, DENIAUD, PAINAULT

2^e rang :
ABALAN, ALEXANDRE, BOUVIER, TRITSCHLER, LACOSTE,
BERGAMIN, CASTERÈS, MORÈRE, GUÉNA, DE VAUX, WILLING

André Pinson

AFA PARIS

Mort 4 juillet 1950

Différents discours

http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Assurance_fr.-asiatique.pdf

J Monchâtre

Né le 22/11/1902 à Paris

CREF 1925 p223

Mr. Monchatre, Contrôleur-adjoint stagiaire, est titularisé dans son emploi aux conditions du Règlement Administratif.

CREF 1926 p18-19-20-167